Questions à Manfred Stern, président de Yaskawa Europe

Cette année, le constructeur de robots, de moteurs, de variateurs et d'autres appareils dans le domaine électrique, fête ses 100 ans. Venu en France pour célébrer cet anniversaire avec les clients français dans la filiale hexagonale, celui qui vient de devenir le premier grand patron non japonais de l'entité européenne revient sur les succès du groupe et ses ambitions.

Yaskawa a beaucoup évolué en 100 ans.

Actuellement, notre groupe pèse 3 milliards de dollars et emploie 15 000 personnes. Longtemps premier fabricant de robots au Japon, l'entreprise a très vite décidé de s'étendre partout dans le monde. D'ailleurs, 55 % de notre chiffre d'affaires est réalisé hors du Japon, qui reste cependant notre premier marché, suivi de l'Asie, la Chine en particulier, où nous disposons d'une usine de production de variateurs et de robots. Nous sommes présents sur toute la planète avec des sites de production au Japon, bien sûr, mais aussi en Chine, en Suède, en Ecosse, en Allemagne et en Slovénie. L'entité européenne a placé 3 000 robots et réalisé un chiffre d'affaires de 400 millions d'euros l'an dernier. Nous disposons de 15 filiales pour l'instant sur le continent et y employons 1 500 personnes.

Depuis la sortie du L10, notre premier robot en 1977, nous avons vendu 300 000 robots. Actuellement, notre capacité de production atteint 28 000 unités, dont 6 000 en Chine, et nous visons les 35 000 unités en 2017, grâce à nos trois usines au Japon et à l'augmentation de la capacité de notre usine chinoise.

Vous misez beaucoup sur les acquisitions désormais…

Ces derniers temps, nous avons effectivement multiplié les investissements et les acquisitions. Le premier juin dernier, nous avons ainsi inauguré notre tout nouveau « *village robotique* » à Kitakyushu, notre site historique qui a été entièrement rénové. Il y a trois ans, nous avons construit un nouveau siège européen en Allemagne et il y a deux ans un site de production en Chine. Côté acquisitions, nous avons racheté le spécialiste des automates Vipa en Europe, le producteur de panneaux photovoltaïques Solectria aux Etats-Unis, mais aussi des entités plus petites comme The Switch, en Finlande, spécialisé dans l'énergie éolienne ou Rewalk, en Israël, qui développe des exosquelettes à usage médical.

En termes de technologies, vous misez sur quoi à l'avenir ?

Notre stratégie à 10 ans passe par trois axes forts : l'énergie, la mécatronique et l'humatronique. En effet, la gestion de l'énergie et les énergies vertes vont devenir incontournables dans tous les domaines. Nous disposons désormais de technologies

performantes dans ce domaine. Nous sommes également les inventeurs du mot « *mécatronique* » et comptons bien poursuivre dans cette voie, avec une approche « *système* » encore plus marquée. Enfin, la notion d'humatronique se réfère au développement, dans le futur, d'interfaces de plus en plus liées et adaptées à l'homme.

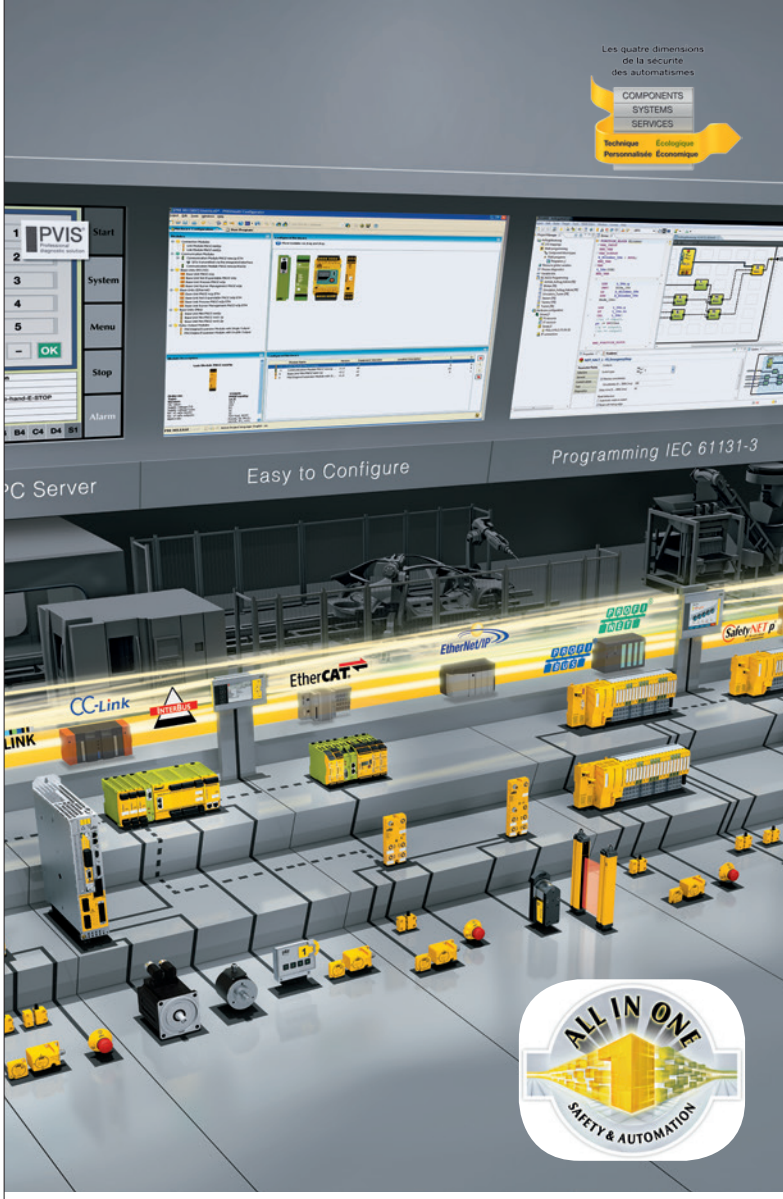
Bien sûr, nous travaillons activement sur les technologies de l'Industrie 4.0, mais sans mettre le robot au centre de tout, comme le font certains autres. Nous misons sur une approche optimisée en mécatronique, avec une plateforme unique et une technologie de communication performante. Dans ce sens, Vipa nous aidera à être plus forts sur les plateformes hors robots. Nous sommes aussi déjà présents sur d'autres technologies intéressantes, comme le cloud. Evidemment, la robotique collaborative est aussi une piste importante, même si la définition du cobot est encore floue. Nous ne cherchons pas à être les premiers sur ce domaine. Pour autant, nous travaillons étroitement avec plusieurs clients pilotes et nous dévoilerons quelque chose lors de la prochaine édition de l'Irex, à Tokyo, en décembre.

Yaskawa, en France depuis 20 ans

Le Japonais est présent depuis vingt ans dans l'Hexagone, suite au rachat de son intégrateur ERS. La filiale qui a également la responsabilité des ventes en Afrique du Nord s'est régulièrement étoffée. En particulier, son chiffre d'affaires et son effectif ont doublé ces cinq dernières années, pour atteindre respectivement 16,9 millions d'euros (sur l'exercice 2014/2015) et 61 personnes. En 2015, Yaskawa France vise les 19 millions d'euros. En robotique, sa progression est importante puisque les robots Motoman, puis Yaskawa, sont passés d'une part de marché de 3 % il y a 10 ans à près de 10 % en 2014… A trois ans, l'entreprise mise sur un chiffre d'affaires de 25 millions pour un effectif de 80 personnes. Cela nécessitera l'emménagement dans un nouveau siège plus grand (5 000 m² contre 3 000 actuellement), toujours dans les environs de Nantes.

A ce propos, l'intégration de Vipa est effective ?

Quand on achète une entreprise, nous ne suivons pas une logique « *américaine* », qui vise une intégration forcée programmée sur 100 jours. Nous nous laissons le temps car nous investissons avant tout sur les hommes et leurs connaissances. Avec Vipa, cette démarche a porté ses fruits puisque la fusion en Allemagne est terminée et les effectifs ont été préservés. Côté technique, en novembre, nous commercialiserons le premier produit développé ensemble, un automate avec des fonctions de motion control intégré. Notre vision va évidemment plus loin : avoir une seule commande pour les automatismes et les robots. Pour cela, il faut du bon hardware et du bon software et nous avons les deux, notamment avec les



Solutions d'automatismes tout en un : sécurité & standard !

PILZ
THE SPIRIT OF SAFETY

- Possibilités de diagnostic étendues pour réduire les temps d'arrêts des machines
- Communication ouverte pour une flexibilité maximale
- Solutions logicielles innovantes pour simplifier la configuration, la programmation et la visualisation
- Niveau important d'extensibilité pour des solutions personnalisées
- Un système pour la sécurité et le standard

www.complete-automation.com

Venez partager notre vision de l'Industrie 4.0 sur le salon : stand F17

Pilz France www.pilz.fr 03 88 10 40 00 siege@pilz-france.fr

asics de Profichip, qui viennent du monde Vipa et la technologie réseau Mechatrolink, qui vient de Yaskawa. En outre, ce rapprochement nous a permis de former des équipes hybrides pour travailler sur des solutions plus complètes et globales pour nos clients. Ce principe sera décliné dans tous les pays

A quoi ressemblera Yaskawa dans 10 ans ?

Pour les 10 ans à venir, la stratégie du groupe vise à rester leader dans ses marchés historique : les moteurs, les variateurs et les robots, mais aussi de se développer dans d'autres domaines comme l'énergie ou le monde de la santé, avec l'objectif de doubler notre chiffre d'affaires actuel. Il est probable que la notion d'humatronique domine, avec un contrôleur unique, une plateforme assurant la commande de tous les équipements. Dans la robotique, les robots collaboratifs se développeront davantage et la programmation des robots sera différente, plus simple, avec une approche de type « *apps* ». C'est ce qu'utilisent les jeunes aujourd'hui et donc les utilisateurs de demain.

Yaskawa se dirige vers la fourniture de solutions complètes et l'approche « *système* » sera encore accentuée à l'avenir. Actuellement, il est difficile de nous trouver un concurrent frontal. ABB semble le plus proche, si l'on considère la totalité de nos activités. Il y a de plus en plus de constructeurs moyens de robots et il y a en aura toujours plus, dont certains Coréens qui progressent vite. Les acteurs de la Silicon Valley vont aussi s'intéresser à l'industrie. Nous, nous faisons le chemin inverse : nous nous ouvrons sur d'autres technologies, mais toujours pour viser des applications industrielles. ▮

Naissance de l'Alliance Industrie du Futur

La création officielle de l'association Alliance Industrie du Futur a été annoncée le 20 juillet dernier, à Bercy, en présence d'Emmanuel Macron, ministre de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique.

L'Alliance Industrie du Futur rassemble onze membres fondateurs : l'Association Française des Éditeurs de Logiciels et solutions Internet, Arts & Métiers ParisTech, le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives, le Centre technique des industries mécaniques, la Fédération des Industries Electriques, Electroniques et de Communication, la Fédération des industries mécaniques, le Groupement des industries de l'équipement électrique, du contrôle-commande et des services associés, l'Institut Mines-Télécom, le Syndicat des machines et technologies de production, le Syntec Numérique (syndicat professionnel des éditeurs, ESN et sociétés de Conseil en Technologies), et l'Union des industries et métiers de la métallurgie.

Ils sont réunis autour d'une ambition commune : faire de la France un leader du renouveau industriel mondial et propulser l'ensemble du tissu économique national au cœur des nouveaux systèmes industriels.

« *Le rôle de l'Alliance est d'organiser et de coordonner au niveau national les initiatives, projets et travaux pour la modernisation et la transformation de l'industrie en France. Son action sera mise en œuvre en collaboration avec les régions. Elle sera relayée dans les territoires par des plateformes spécifiques qui s'appuieront sur les réseaux des membres de l'Alliance, les collectivités et les pôles de compétitivité pour accompagner les PME industrielles au plus près du terrain* », a déclaré à cette occasion, Philippe Darmayan, membre du comité exécutif de l'UIMM qui a été élu Président opérationnel de l'association lors de la première assemblée générale. Les Présidents d'honneur en sont Pascal Daloz et Frédéric Sanchez.

Différents groupes de travail, réunissant l'ensemble des acteurs de l'Alliance, ont d'ores et déjà été constitués pour mettre ce projet ambitieux en œuvre, au travers d'initiatives concrètes.

L'Alliance Industrie du Futur sera aux côtés des entreprises sur le salon Smart-Industries, du 15 au 17 septembre 2015 à Paris, au parc des expositions de la Porte de Versailles. Elle pourra ainsi leur présenter de manière pratique et concrète ses actions d'accompagnement opérationnel au cœur de l'objectif commun de performance industrielle. Ces démarches de sensibilisation sont appelées à se développer rapidement sur l'ensemble du territoire. ▮